

## ANALYSE D'ŒUVRE

Titre : « Conseiller aulique »

Auteur : Pierre Alechinsky

Cette lithographie colorée, créée dans les années '80, est imprimée en 100 exemplaires. L'exemplaire de l'Artothèque de Cherbourg –en-Cotentin est le 46ème. Cette petite œuvre montre bien les recherches artistiques d'Alechinsky : réinventer le concept des palimpsestes en détournant les images.

Un palimpseste est un document ou l'écriture originale a été effacée ou couverte par une autre. Pierre Alechinsky donne une nouvelle vie aux documents anciens et il ne masque pas ou n'efface pas l'écriture ou le dessin pré existant mais l'intègre dans sa création. Ainsi, sur le fond d'une vieille lettre manuscrite qui comporte trois marquages/tampons, Alechinsky construit la figure d'un personnage au chapeau qui tire la langue. Les trois marquages sont des traces de tampons et d'un sceau.

Toute cette composition est entourée d'un contour segmenté et polychromatique. La ligne interrompue qui change de couleur rappelle l'ancien contour des timbres par avion. En observant les couleurs choisies de cette lithographie : le rouge, le vert, le noir et le blanc du papier, on pense de suite au contour tricolore des enveloppes par avion italiennes.



Cette ligne interrompue est réalisée en appuyant avec le but d'un pinceau trempé dans l'encre. La plupart du temps quand Alechinsky travaille sur de vieux documents, il utilise de l'encre ou de l'aquarelle car le trait est fluide et le résultat suit le mouvement du bras, comme dans la calligraphie japonaise. L'artiste ne travaille pas avec les bras posés sur la table car il apprécie beaucoup la liberté du corps pendant son travail.

Les œuvres réalisées par l'artiste, sur des documents déjà rédigés, peuvent constituer une suite logique entre elles. L'articulation ou l'assemblage de ces suites peuvent créer un message humoristique qui se construit sur la liaison entre ce qu'il y avait déjà écrit/dessiné

sur le document et ce que l'artiste rajoute par-dessus (<https://fresques.ina.fr/europe-des-cultures-fr/fiche-media/Europe00336/pierre-alechinsky.html>). Notre conseiller aulique (def. = membre d'un conseil de la cour ; membre du conseil des ducs/rois de Bavière ; d'une manière générale fait référence à la cour royale ou impériale) est ridiculisé ici par sa propre attitude : il tire la langue, il rit, bref il manque de la prestance qu'on attend de sa part.

L'artiste construit son corps à l'aide de l'écriture ou des marquages existants : la bosse dans le dos contient la marque circulaire d'un cachet similaire à ceux de la poste ou on peut lire : Bruxelles 12 août 1882. Ce type de cachets postaux fait foi et prouve la date à laquelle un courrier a été envoyé. Ils attestent la date à laquelle le service d'acheminement postal a apposé son cachet sur le courrier.

« Neufchâteau » est un autre type de marque postale, appelée marque postale linéaire, qui était destinée à repérer la ville d'émission de la lettre ou celle d'arrivée.

Ensuite, le chapeau de notre conseiller aulique encercle la marque laissée par un sceau. Apposé sur les lettres anciennes, le sceau faisait foi de l'authenticité du contenu de la lettre, car le sceau appartenait généralement à celui qui écrivait la lettre.

Cette œuvre fait partie d'une série qui utilise comme support des lettres du duc Louis Prosper d'Arenberg à son conseiller Monsieur Stock.

Avec une image centrale, entourée d'une ligne discontinue/crantée et trois marquages comportant dates, lieux et authenticité, cette lithographie nous rappelle la composition d'un timbre déjà utilisé et tamponné par la poste. Quand on dit timbre, on dit lettre : le support de la lithographie est la correspondance adressée par le duc d'Arenberg à son conseiller.